

BALCON SUD



Chartreuse



Le territoire du Balcon sud offre un patrimoine vernaculaire varié, loin d'être cantonné à la maison rurale ou à la grange. Produit de l'histoire, des ressources et savoir-faire locaux, il revêt des aspects plus méconnus à découvrir dans le génie militaire, l'exploitation de carrières ou dans les traces d'anciennes auberges. Bien qu'en constante évolution, les formes du bâti s'adaptent toujours à leur environnement et aux pratiques qui leurs sont associées.



GEOGRAPHIE ET PAYSAGES

Le territoire du Balcon sud, situé dans la partie méridionale du massif de Chartreuse, est composé de cinq communes : Mont-Saint-Martin, Proveysieux, Quaix-en-Chartreuse, Sarcenas et Le Sappey-en-Chartreuse.

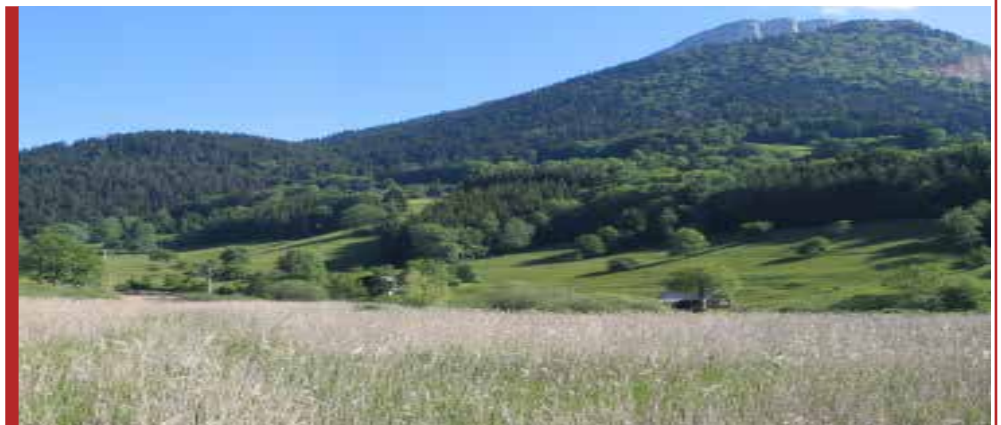
La position des villages en surplomb de la plaine de l'Isère et de l'agglomération grenobloise offre ça et là des points de vue ponctuels sur la vallée comme sur le territoire du Balcon sud. Ce pays de moyenne montagne, gardé au nord-est par le sommet de Chamechaude (2082 m d'altitude) et au sud par la barrière rocheuse du Saint-Eynard, est sillonné de cours d'eau (la Vence, le Tenaison...) aux abords desquels se dessine un paysage plus vallonné et ouvert, occupé par des champs et des prairies. Les terrains les plus élevés, qui accueillent pâturages et haberts, sont bordés par la forêt, particulièrement importante de nos jours. Les axes de communication, orientés principalement nord/sud, serpentent à travers cet épais tapis forestier, franchissant des cols en divers points : cols de Clémencière, de Vence et de Palaquit au sein du territoire du Balcon sud ; col de la Charmette et col de Porte, en limite de secteur, menant au cœur du massif. Un réseau de voies secondaires permet de relier les différents villages entre eux, à l'exception de Mont-Saint-Martin, particulièrement enclavé et desservi par une voie sans issue. L'habitat est installé en fond de vallon et sur les basses pentes des différents monts le ceinturant (rochers de Chalves, rochers de l'Eglise, la Pinéa, le Néron, Chamechaude, le mont Rachais).

Marais des Sagnes

Situé sur la commune du Sappey-en-Chartreuse, à 1000 m, le marais des Sagnes est le plus grand marais d'altitude du Parc naturel régional de Chartreuse (11 ha). Il est alimenté par un ruisseau et des sources de pied de versant.

Différents types de milieux humides sont représentés : roselière, prairie à orchidées et saulaie. Ce site, au patrimoine naturel remarquable, est inventorié comme Zone d'Intérêt Ecologique Floristique et Faunistique depuis 1982.

Protégé depuis 1994 par un arrêté préfectoral de protection de biotope, il est également inscrit comme « Espace Naturel Sensible » par le Conseil Départemental de l'Isère. Un programme de valorisation pédagogique a permis l'installation d'un observatoire pour la faune en libre accès.





DES VILLAGES EMIETTES

Particularité des villages de Chartreuse, la répartition de l'habitat en hameau marque fortement les communes du Balcon sud.

Des chapelets de groupements de petite taille s'égrainent le long et au débouché des chemins ruraux. Même autour du clocher, élément traditionnellement fédérateur de la communauté villageoise, l'habitat ne s'est pas plus étoffé. Cet habitat, principalement rural, est composé majoritairement de maisons rurales traditionnelles de type dissocié : le logis et la grange-étable sont installés dans des bâtiments séparés et indépendants. Ce type se rencontre fréquemment sur le territoire du Balcon sud, à l'exception de Mont-Saint-Martin, où le type unitaire est dominant (logis et dépendances abrités dans un seul bâtiment en longueur).

PREHISTOIRE ET HISTOIRE

Plusieurs indices de sites indiquent une fréquentation humaine dès la Préhistoire, notamment aux environs du col de Porte. Ces découvertes, isolées et fortuites pour la plupart, ont révélé une zone d'industrie microlithique, quelques vestiges de foyers, divers éclats. Dès le 12^{ème} s., les paroisses font partie du mandement de Cornillon, qui protège Grenoble, capitale du Dauphiné, des attaques savoyardes. Il dépend du château élevé par Guigues-le-Gras, comte d'Albon, sur le rocher de Cornillon (vers Mont-Saint-Martin), où sont également érigés une église paroissiale et le monastère de Saint-Robert-de-Cornillon. L'économie des villages du Balcon sud s'est orientée très tôt vers l'agriculture et l'élevage, mais aussi l'exploitation du bois et le charbonnage.

Quelques figures historiques locales ont fréquenté ce balcon de Chartreuse, comme Lesdiguières qui posséda un château à Quaix (avec sa maîtresse Marie Vignon) ou encore Chérubin Beyle (père de l'écrivain Stendhal) qui acquit une propriété à Sarcenas (actuelle auberge) après la Révolution.



L'ECOLE DE PROVEYSIEUX

La fin du 19^{ème} s. est marquée dans ce village du Balcon sud par l'émergence d'un mouvement pictural de peintres paysagistes, venus peindre à Proveysieux et s'inspirer des décors naturels environnants.

En effet, le village est choisi comme lieu d'attache par Théodore Ravanat en 1863, peintre paysagiste de la fin du 19^{ème} s., charmé par la quiétude et la beauté du site. Débute alors une époque de fourmillement artistique au cœur du village : Ravanat installe son atelier, fait venir de jeunes peintres et crée l'Ecole de Peinture de Proveysieux. Chef de file de ce mouvement, Ravanat est également accompagné

d'amis artistes reconnus comme Jean Achard, Henri Blanc Fontaine, Aristide Albert et Diodore Rahoult.





Rapidement, l'endroit devient un lieu privilégié de rencontres artistiques et d'animations autour de la peinture : l'auberge des Grandzgouziers est le théâtre de ces réunions d'amateurs d'art qui venaient y débattre et se restaurer. La fresque de la façade de ce bâtiment est l'œuvre de ces peintres qui fréquentaient Proveysieux et y montaient le dimanche en « colonie ».

Cette histoire picturale s'achève en 1894, après le décès d'Albert Ravanat, neveu de Théodore Ravanat.



PATRIMOINE RELIGIEUX

Eglises romanes

Le patrimoine religieux des communes du Balcon sud présente un caractère qui a peu persisté ailleurs en Chartreuse : les églises paroissiales ont conservé des éléments d'époque et de style romans (au niveau d'un portail, d'une baie, du clocher...) malgré les remaniements des édifices aux époques ultérieures. En effet, tous ces édifices sont mentionnés en 1100 dans le cartulaire de saint Hugues. Sobriété et proportions modestes (nef unique) les caractérisent.

Ces églises ont gardé à leur pied leur cimetière, aujourd'hui clos alors que cet espace était autrefois ouvert.



Oratoires

Le Balcon sud est parsemé de quelques oratoires, intéressants tant par leur position que par la diversité de leurs formes. Implantés au détour d'un chemin, à proximité d'un cours d'eau ou en un point culminant, ils sont érigés en signe de dévotion, de demande et remerciement de protection de la vie rurale, mais ce aussi sont d'important marqueurs visuels du territoire.

Les limites de l'ancien domaine des Chartreux étaient matérialisées par des oratoires et croix gravées dans des roches.





EXPLOITATION DES RESSOURCES MINÉRALES

Les richesses locales sont utilisées depuis des siècles par l'activité industrielle, mais aussi pour les besoins de construction locale. Dans le Balcon sud, plusieurs sites ont été exploités : meulières à Quaix-en-Chartreuse et Mont-Saint-Martin, lauzes et terre réfractaire à Proveysieux, four à chaux et cimenterie au Sappey-en-Chartreuse.

Extraction de meules



exploitant la meulière de Quaix-en-Chartreuse.

Du Moyen Âge jusqu'au début du 19^{ème} s., des meules pour moulins à farine sont façonnées en trois sites du Balcon sud, à Mont-Saint-Martin, à Quaix-en-Chartreuse et à Proveysieux. Leur qualité est reconnue au-delà de la sphère locale.

Ces sites d'extraction, documentés par des textes anciens consultables aux Archives, ont conservé des vestiges, révélés lors de sondages archéologiques menés par le Laboratoire de recherches historiques Rhône-Alpes : un chemin pavé, correspondant à une voie ménagée pour le transport des meules a été mis au jour à Mont-Saint-Martin ; d'important fronts de tailles sur une paroi rocheuse ont été dégagés à Quaix-en-Chartreuse.

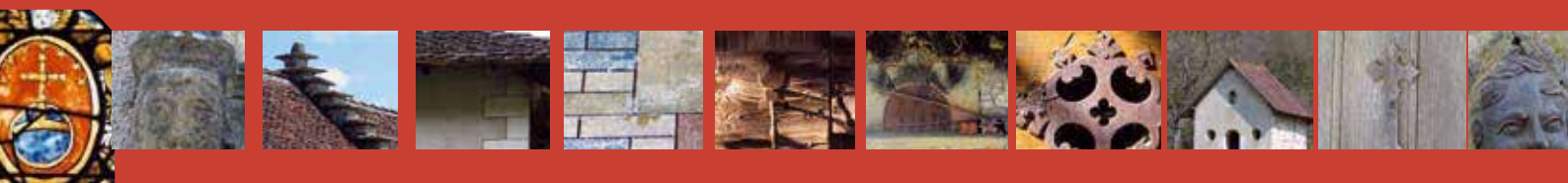
La documentation écrite nous apprend également l'existence d'une famille de meuliers, les Sebelin, ayant fait fortune en

Carrières de lauzes et de terre réfractaire – Proveysieux

Outre une meulière, des carrières de lauze et de terre réfractaire sont ouvertes, à la fin du 19^{ème} s./début du 20^{ème} s. à Proveysieux. Les lauzes extraites sont essentiellement destinées à réaliser les bordures de trottoirs et du tramway de Grenoble et des bassins. La terre réfractaire, récoltée à ciel ouvert ou en galeries, était acheminée par wagonnet jusqu'à la gare de Saint-Egrève avant d'aller fournir des fonderies fabriquant des moules pour pièces d'artillerie.

Chaux et ciment – Le Sappey-en-Chartreuse

Une activité de transformation du calcaire en chaux, puis en ciment, a lieu au Sappey à la fin du 19^{ème} s./début du 20^{ème} s. On peut encore apercevoir l'ancien four à chaux (éventré) en bord de route, au bas du village. Ce four marque le début d'une activité qui se poursuit avec l'implantation d'une cimenterie, sur le même lieu, en 1903, pour ne cesser qu'au commencement de la Seconde Guerre mondiale en 1939.





PATRIMOINE MILITAIRE ET DEFENSIF

Forts défensifs fin 19^{ème} s.



Le secteur du Balcon sud, de part sa position dominante sur la vallée de l'Isère, s'est vu doté tout au long du 19^{ème} s. de bâtiments militaires à fonction défensive, installés en des points stratégiques de ce rebord de Chartreuse. Ces constructions ont été érigées pour la plupart dans les années 1870 dans le cadre d'un programme de défense de Grenoble, pour prémunir la ville d'une éventuelle offensive étrangère. Le Fort Saint-Eynard au Sappey-en-Chartreuse, dont divers travaux de restauration contribuent à la mise en valeur, est appuyé par le Fort du mont Rachais (ruiné) et les batteries du Néron à Quaix-en-Chartreuse (bâties en 1890). Ces constructions,

complétées par d'autres forts défensifs implantés tout au long de la vallée du Grésivaudan, témoignent d'un type d'architecture bien spécifique lié au génie militaire : chemins d'accès, tunnels, galeries, casemates, abris à munitions, caserne sont autant d'éléments qui composent ces anciens lieux de défense.

BISTROTS ET AUBERGES

Si aujourd'hui les commerces sont peu nombreux dans les villages du Balcon sud, les traces d'enseignes peintes laissées sur les façades de certains bâtiments permettent d'en déterminer les anciennes activités. Un nombre important de cafés, bistrots, restaurants ou auberges animaient la vie des villages ! Souvent proches des églises, ces commerces étaient également bien présents dans les hameaux. A Proveysieux, l'auberge des Grandzgouziers, dont le décor de façade est bien conservé, est un lieu chargé d'histoire, puisqu'il était le lieu de réunion d'un mouvement de peintres paysagistes à la fin du 19^{ème} s. sous la houlette de Théodore Ravanat, fondateur du mouvement. Mais à proximité de l'église de Proveysieux, au début du 20^{ème} s., trois cafés étaient en activité, et ici comme dans chaque village, ils étaient des lieux privilégiés de sociabilité.



PATRIMOINE RURAL



Granges isolées

Spécificité du territoire du Balcon sud, particulièrement marquée à Quaix et Proveysieux, les prairies de moyenne altitude sont parsemées de petites granges implantées à l'écart de toute habitation, aujourd'hui délaissées.

Ces granges isolées sont d'utilisation saisonnière : les bêtes y sont montées aux beaux jours, le foin coupé dans les prairies environnantes est engrangé sur le lieu même de sa récolte. La traite des vaches se fait également sur place, le lait étant descendu

au village après chaque traite.

Implantés dans le sens de la pente, ces bâtiments reprennent tous le même type : grange en haut de pente, étable en bas de pente, fenil à l'étage souvent disposé sur deux niveaux de plancher. L'engrangement du foin se fait en haut de pente, facilité par la déclivité du terrain.





Habert de l'Emeindra

Quelques hautes prairies du Balcon sud, à l'instar du cœur de Chartreuse, étaient autrefois dotées d'une grange d'alpage assortie d'un habitat temporaire. Ces ensembles, ou haberts, accueillaien le berger et son bétail lors de l'estive. Le lait pouvait être transformé en fromage sur place. Le habert de l'Emeindra, installé au bas du versant est de Chamechaude, est un exemple unique en Chartreuse. Il comprend une imposante halle à ossature de bois, comportant huit travées, couverte d'un toit à quatre pans. Cet espace, où avait lieu la traite, servait également d'abri aux bêtes.

D'autres haberts, réaménagés (Chamechaude) ou disparus (Col de Porte), animaient les prairies d'altitude du Balcon.



Travaux à ferrer

Pour les travaux agricoles comme les labours ou le débardage de bois, les bœufs étaient utilisés pour leur force de traction, mais parfois aussi le cheval pour le transport des récoltes. Cela impliquait que l'on pose des fers aux sabots de ces animaux. Et pour ce faire, bœufs et chevaux étaient placés dans le travail à ferrer, élément composé de 3 ou 4 piliers de bois et muni d'une sous-ventrière pour maintenir l'animal. Ainsi positionné, les fers pouvaient lui être appliqués ; mais ce dispositif permettait également de stabiliser les bêtes lorsqu'elles avaient besoin d'être soignées.

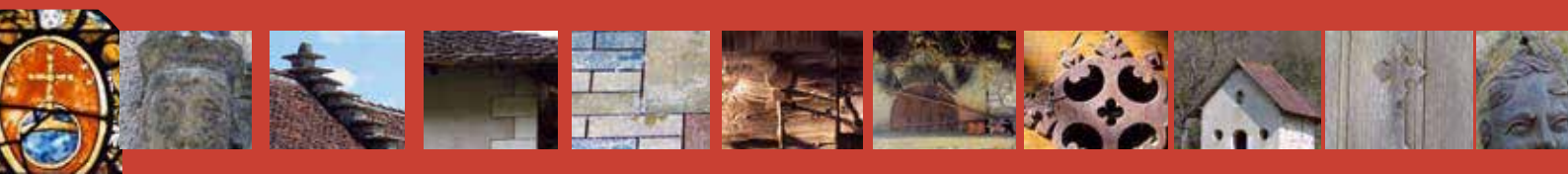
Rarement conservés, on peut encore en observer quelques exemplaires privés à Mont-Saint-Martin, au Sappey-en-Chartreuse, à Quaix-en-Chartreuse et Sarcenas.



Fontaines

Longtemps uniques moyens d'alimentation en eau des villages, les fontaines sont encore nombreuses dans les villages de Chartreuse, qu'elles soient publiques ou privées. Celles du Balcon sud adoptent un style de triomphe récurrent et fréquent ; élaboré en béton, il possède un décor d'épis de céréales (notamment à Sarcenas et au Sappey-en-Chartreuse).

Mais d'autres fontaines se caractérisent par leur bassin réalisé en lauzes assemblées par des agrafes métalliques. Ces lauzes provenaient des carrières de Proveysieux.



Renseignements et accueil

Bureau d'Information Touristique du Sappey en Chartreuse

Le Sappey-en-Chartreuse

Tél. : 04 76 88 84 05

www.grenoble-tourisme.com

Destination Chartreuse

Tél. : 04 76 88 64 00

info@chartreuse-tourisme.com

www.destinationchartreuse.fr



Maison du Parc - 38380 Saint-Pierre de Chartreuse
Tél. 04 76 88 75 20
www.parc-chartreuse.net

